PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	An	6 Mois	3 Mois	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$16.16	$8.00	$4.75	$1.50

Les abonnements ne cessent qu'après avis formel.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	An	6 Mois	3 Mois	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$6.00	$3.00	$1.50	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$8.00	$4.00	$2.00	$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE, PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 31 JANVIER 1897. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Americana, J. Gentil.
Quelques figures excentriques en Europe.
Fleur de Résurrection.
Les petits Français d'après une Américaine.
Wagner, H. Dubos.
Le "Petit Duc" d'autrefois.
George Sand et Alfred de Musset, autres lettres inédites.
Une Adoration des Mages, Paul Bourget, feuilleton.
Le Ruban, Les Quatre Ages des femmes, poésies.
Chronique du chiffon.
L'Actualité, etc., etc.

Nécessité de la protection pour les Industries Américaines.

Voici la France qui, elle aussi, à l'imitation de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, a adopté le système de protection à outrance, au moyen des primes d'exportation. Elle s'est jetée, tête baissée, dans cette voie qui, seule, semble-t-il, peut le conduire au salut de ses industries.

Il n'y a pas encore longtemps, pendant la guerre sino-japonaise, les Etats-Unis s'apprêtaient à envahir de leurs produits les deux Empires du milieu et de l'Est. Ils croyaient que les japonais qui avaient la réputation d'un peuple fort arriéré, comme la Chine, allaient les laisser faire. Ils se trompaient grossièrement. Le Japon est, au contraire, d'une activité merveilleuse; il est doué d'un esprit d'initiative, qui ne rien n'égale; et à tout cela il ajoute une faculté d'assimilation et d'imitation véritablement étourdissante. Cela est si vrai que le consul des Etats-Unis, à Hioga M. Connolly, avertit les fabricants et les négociants des Etats-Unis qui veulent faire des exportations au Japon, de prendre toutes les précautions possibles pour éviter les imitations, les contrefaçons dans lesquelles les Japonais excellent. De telle sorte qu'il n'y a, pour les producteurs américains, d'autre expédient à mettre en œuvre que de prendre d'avance des brevets au Japon même.

Ce qui fait la force du Japon, c'est le bas prix de la main-d'œuvre qui lui permet d'offrir les articles qu'il manufacture à un bon marché écrasant.

On le voit, le cercle des exportations se resserre peu à peu autour des Etats-Unis. Si nous ne prenons pas le plus tôt possible des mesures décisives, radicales, pour maintenir l'exportation de nos industries agricoles et manufacturières, nous périrons de pléthore, dans quelques années.

Il est de toute nécessité d'en revenir à l'ancien système protecteur qui a fait la grandeur et la fortune économiques du pays. Nous avons répudié le système des primes. Soit; mais revenons aux droits d'entrée. C'est le seul moyen qui nous reste d'échapper à la ruine.

Le comprendrons-nous enfin? Le danger n'est il pas assez évident, et n'ouvrirons-nous les yeux, que quand nous serons au fond de l'abîme?

LES MINEURS BELGES.

Le congrès des mineurs belges réunis à Charleroi pour voter la grève générale, à l'instigation des pêcheurs en eau trouble, vient de s'y refuser. Les quatre bassins houillers du pays y étaient représentés, et trois ont fait opposition à la proposition factieuse, émanant de la fédération du Borinage, où prédominent les éléments de désordre. Il s'agissait de déclarer la grève générale à partir du 1er février, sous prétexte que la prospérité de l'industrie impérale justifie la hausse immédiate des salaires. Ce n'est pas au mois de février, quand il fait encore froid et qu'il n'y a rien à faire dans les champs, que les mineurs belges se mettront jamais en grève. Seul, le choix inopportun de cette date prouve que ce ne sont pas de vrais travailleurs qui l'ont fait. On croit, en effet, que cette tentative de désordre est due à quelques exploitants besogneux, qui, en présence de la clémence de la température, voudraient à la fois arrêter l'exploitation et épuiser leurs stocks. Or la grève est certainement un moyen topique pour déterminer la rareté de l'article et par suite une cherté factice.

NOTRE GRAVURE.

A l'occasion des grandes fêtes que l'on prépare déjà en Angleterre, pour célébrer brillamment la soixantième année du règne de Victoria, il nous a paru intéressant de rappeler le voyage que la souveraine fit en France, en 1843 sur l'invitation de Louis-Philippe.

C'est au mois d'août de cette année que la pensée vint au roi de France, alors qu'il buvait à pleines lèvres les folles brises de la mer sur les côtes de la Normandie, d'inviter à venir en France, au château d'Eu, la Reine qui, au lendemain de la clôture du Parlement, projetait une promenade sur mer avec le Prince Albert.

Le prince de Joinville et le duc d'Aumale furent chargés de porter à Victoria l'autographe de leur père. Ils furent reçus, on le devine, avec une courtoisie excessive et un fastueux cérémonial; et peu de jours après, le 2 septembre, le coup'e royal arrivait à Tréport. C'est cette arrivée que représente notre dessin de ce jour.

LE RUBAN.

Sarah la comédienne,
Ou, pour s'exprimer mieux,
Sarah la tragédienne,
Qui fait pleurer les yeux,

Quand on la voit en scène,
Dans le drame émouvant
De l'horreur et la haine,
Montrer la pâle souffrance;

Sarah qui peint, qui sculpte,
Qui fait même des vers,
Pour qui l'art est un culte,
Sous ses aspects divers;

Sarah l'incomparable,
Que le temps épargnait
Et qui reste adorable
A l'âge où tout finit;

Sarah, la femme unique,
Qui pose en pieds blancs
Sur la fauve tunique
De ses lions tremblants;

Sarah, la Malpensée,
Qui traite avec mépris
Les chiens de race bretonne,
Dont elle suit le prix;

Sarah l'Israélite,
Fille de Débora,
Qu'on nomme l'Immortelle,
Puisqu'elle a nom Sarah;

Sarah, fort belle encore,
Sarah, Sarah Bernhardt,
Entend qu'on la décore
Au nom sacré de l'art.

Pourquoi non? Est-ce infâme?
La *Légion d'honneur*
Fut faite pour la femme
Et pour son séducteur.

Et si l'homme peut être
Chevalier, officier,
Commandeur et grand-maître,
Etant un épicier,

Pourquoi donc les actrices,
Grandes comme Sarah,
Ou bien les cantatrices
Chantant à l'Opéra,

N'auraient-elles pas même
Notre droit sans valeur
De porter pour emblème
Un ruban de couleur?

La femme à caractère,
Qui dompte le lion,
La tigre et la panthère,
Sans décoration!.....

Quand un garde-champêtre,
A cette dignité,
Est-ce juste, ô Grand Maître
De l'Université?

Aussi, lorsque la grande
Et l'illustre Sarah,
Vieux Rambaud, te demande
Le ruban qu'elle aura,

Donne à l'artiste femme
Ce qu'elle veut, mon cher,
La croix qu'elle réclame.
Ça ne coûte pas cher.

J. G.

BISMARCK ET LE VENDREDI.

Les personnes superstitieuses ont vu avec effroi l'année 1897 commencer un vendredi. Celles qui rougiraient de leur pusillanimité apprendront volontiers que le prince de Bismarck, l'ex-chancelier de fer, partage avec elles cette faiblesse de pensée. Il n'entreprend qu'à contre-cœur une affaire le vendredi. Il a gardé surtout le souvenir d'un vendredi qui lui valut toute sorte de désagréments. C'était à Versailles, le 25 novembre 1870. La Russie réclamait alors, pour prix de sa neutralité, la revision du traité de 1856 qui avait interdit la mer Noire à ses navires de guerre, et l'Angleterre se refusant à perdre le bénéfice des victoires de Crimée, avait envoyé à Versailles Odo Russell pour protester contre cette prétention. Bismarck tenait à ménager également la Russie et l'Angleterre. Il accorda une entrevue à Odo Russell, mais, lorsque celui-ci se présenta, Bismarck, occupé, le fit prier d'attendre et Russell, froissé, se retira. Le chancelier en fut fort ému: "De ce quart d'heure de retard, s'écria-t-il, dépend peut-être la paix de l'Europe!" et, en toute hâte, il courut chez le roi. Dans l'antichambre, il rencontra un ambassadeur qui lui communiqua une lettre d'importance secondaire, mais que Bismarck dut lire et discuter. Une heure encore se perdit ainsi. "Pendant ce temps, disait le chancelier, j'aurais dû conférer avec le roi, envoyer des dépêches de la plus haute importance. Ces contretemps pouvaient avoir pour l'Europe entière des conséquences désastreuses. En vérité, il n'y a qu'un vendredi qui puisse me donner de pareilles inquiétudes! Le vendredi m'a toujours été fatal!"

ECHOS ARTISTIQUES.

MlleBlanche Marie, qui vient d'obtenir, à Paris, un succès très mérité dans le rôle de Molda de *la Timbale d'argent*, aux Folies-Dramatiques, a fait une rentrée brillante au théâtre de ses premiers succès.

M. Silvestre, en directeur avisé, s'est assuré le concours de cette charmante artiste qui, sous sa direction, avait créé avec une grâce et un charme incomparables le rôle de Miss Helyett, à Marseille et à Lyon.

La jeune divette prépare en ce moment une série d'auditions de *Chansons sentimentales*, qui seront accompagnées de conférences de M. George Vanor, et qui commenceront le mois prochain à la Bodinière.

La direction de l'Olympia vient d'engager la chanteuse indienne Yumata-Tino, qui va très prochainement débuter dans la revue *Tout Paris à l'Olympia*, dont le succès grandit chaque jour. En Allemagne, Mlle Yumata-Tino vient de remporter un succès colossal et ses appointements n'ont jamais été là-bas au-dessous de 8,000 francs par *mois*.

Les interprètes de *Paris-Gala*, Mlle Marguerite Deval et M. Tarride viennent de recevoir la brochure de l'amusante revue qu'ils interprètent, avec tant de brio, à la Bodinière. L'exemplaire de Mlle Deval porte sur la première page la dédicace suivante:

A Marguerite Deval:

Si la foule se précipite
Pour applaudir *Paris-Gala*,
C'est à vous, gente Marguerite,
Que nous devons ce succès-là.

Vous sondez le public frivole
Par votre talent, plein d'esprit.
Mais!.... C'est si bon, au théâtre
Un public, ô Deval, qui rit!

JEAN MEUDROT.

L'excellent compositeur René Lenormand a donné, le 19 janvier, à la Bodinière, une audition de ses plus remarquables "lieder", chantés par Mme Collier, M. Grimaud (de l'Opéra), et M. Bergé. Des soli de piano et de violon ont été joués par MM. Henri Falcke et Geloso; le public a eu de plus, la primeur d'une suite symphonique inspirée par des textes de Pierre Loti.

De Bruxelles:

"Au Vaudeville, l'autre soir, a eu lieu la première représentation du *Dindon*, la joyeuse pièce de M. Georges Feydeau. Succès sans précédent. Acclamations enthousiastes pour l'auteur. Bravos, rappels pour l'interprétation très bien menée par Mmes Renée Bussy, Peuget, Elza Vogel, Regnier, Reuter; par MM. Colombey, Desclos, Vilano, Perret, Clément, Jussieu, Genot et Bouchard."

De Coblentz:

"On doit donner ces jours-ci la première représentation d'une œuvre du musicien français Louis Lacombe, *le Tonnelier de Nuremberg*, dont on dit le plus grand bien.

LE RÊVE D'ALFRED NOBEL.

Son rêve était de trouver un explosif assez puissant pour détruire d'un seul coup une armée et de rendre par là les guerres impossibles. Il poursuivit longtemps ce problème et crut presque l'avoir résolu il y a une dizaine d'années. La découverte qu'il fit d'un explosif nouveau, la balistite, était un grand pas en avant dans cette voie. Quoique internationaliste, il préférait la France à tous les autres peuples: il écrivit donc au ministre de la guerre pour lui offrir son invention. On ne lui répondit jamais.

La réussite aurait exigé des démarches qui répugnaient à la susceptibilité de cet homme riche et orgueilleux. Il continua de travailler en silence à son laboratoire de Sevran, près de Paris. Mais on ne l'y laissa pas en paix. L'administration des poudres et salpêtres voyait ses recherches d'un mauvais œil, comme tout ce qui ne vient pas directement d'elle-même. Le général Mathieu vint à Sevran et critiqua l'installation avec une certaine hauteur. Enfin, le préfet de Seine-et-Oise écrivit à Nobel d'avoir à se mettre en règle avec certains règlements sur les explosifs; il le menaçait de deux mois de prison. L'inventeur, qui n'était pas endurant, se fâcha et, en 1891, il émigra avec toute son installation à San-Remo.

Le départ de Nobel fut fâcheux pour la France. Sans cette vexation qu'il éprouva, il aurait certainement laissé sa fortune en France, avec charge pour l'Institut de distribuer chaque année ses nombreux prix. A peine, en effet, se souvenait-il qu'il était Suédois.

Cordialités franco-russes.

La 35e brigade d'artillerie russe envoie 35e régiment d'artillerie français, en retour du cadeau qu'elle a récemment reçu, un album de photographies représentant des scènes de la vie quotidienne et des manœuvres des artilleurs russes.

La reliure de cet album est en argent doré et bordée d'un cadre en émail de style russe; le dessin principal, également émaillé, représente deux soldats d'artillerie —un Russe et un Français—se donnant amicalement l'accolade, à côté d'un canon monté sur son affût.

En haut et en bas de la reliure figurent les inscriptions suivantes:

Le 35 brigade d'artillerie russe au 35e régiment d'artillerie français.

Des deux côtés se détachent en relief des rouleaux argentés sur lesquels on lit ces mots:

Les deux pays sont liés par les mêmes sentiments d'amitié qui existent entre les deux armées.

et:

Vive l'artillerie française! le 27 septembre 1896.

Sur le dos de l'album se trouvent ces mots en lettres d'or:

Souvenir de fraternité.

Les fermoirs représentent une paire d'épaulettes de la 35e brigade d'artillerie russe.

La photographie du ciel.

Le dernier jour de l'année 1896 a été très heureux pour l'astronomie française. Dans la dernière plaque photographique exposée à l'observatoire de Nice, M. Charlois n'a pas reconnu la présence de moins de trois petites planètes nouvelles. La partie du ciel ainsi explorée égale seulement un millième de la voûte céleste, un cinq centième de l'horizon visible!!

Cette méthode, essentiellement française, d'étudier le firmament est de plus en plus employée. En Amérique les astronomes de Harvard College l'ont appliquée depuis près de douze ans déjà avec le plus grand succès, à l'observation des éclipses des satellites de Jupiter.

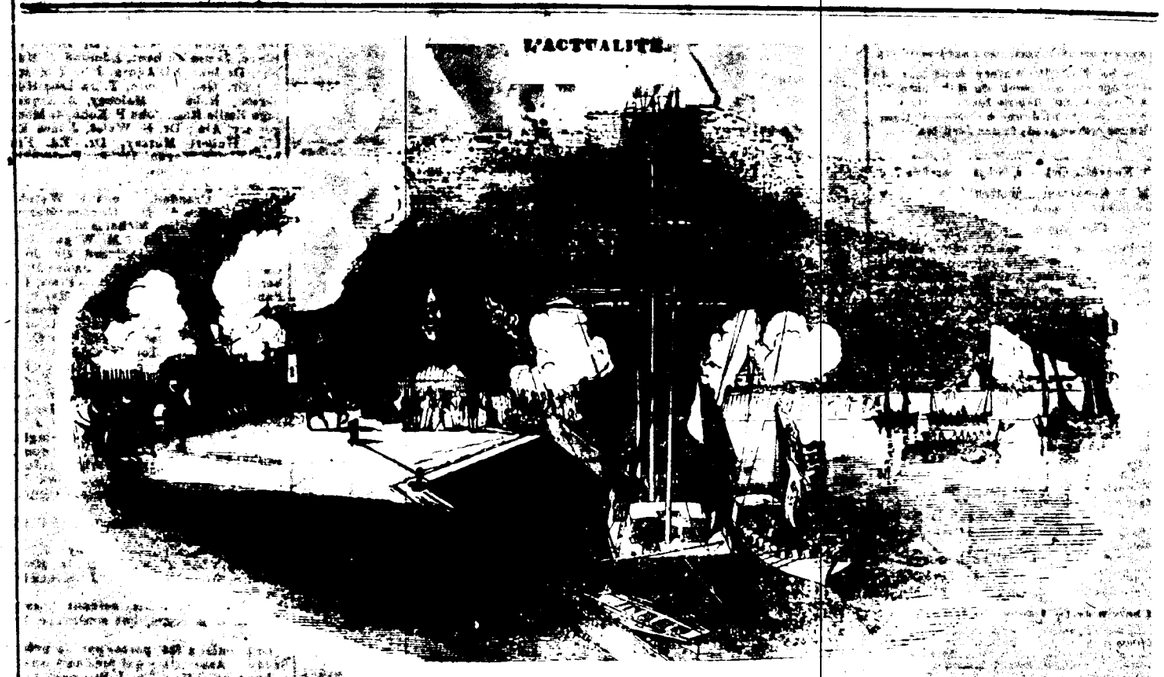
Une longue carrière.

Il est fort rare de voir apparaître sur une scène une artiste âgée de 90 ans.

Ce cas vient cependant de se présenter à Ostachkow (Russie), où Mme Orlow, ex-artiste dramatique de la cour, a interprété dans une représentation donnée au profit d'une œuvre de charité un des rôles dans lesquels elle a jadis le plus brillé.

La comtesse de X a invité Boireau à dîner, pour fêter la Saint-Sylvestre, "avec quelques amis."

Et Boireau, qui ne dédaigne pas un bon dîner, s'est présenté chez la comtesse avec une demi-douzaine de bohêmes de "ses" amis.



Arrivée de la Reine Victoria et du Prince Albert à Tréport, le 2 septembre 1843.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Le parti irlandais.

Presse Associée.

Londres, 30 janvier—Les affaires irlandaises continuent à occuper l'attention publique.

La scission dans le parti irlandais sera complète la semaine prochaine, quand, n'ayant pas signé le soi-disant engagement irrévocable de M. Edward Blake, représentant de la circonscription sud de Longford, adopté mardi dernier à une réunion des membres du parti, les Healyistes seront considérés comme expulsés.

En substance, la résolution de M. Blake établit que chaque membre du parti devra signer l'engagement de ne pas entreprendre de se maintenir au parlement sans une indemnité prise dans le fond du parti, de ne pas accepter d'indemnité provenant d'autres fonds, et de déclarer qu'il ne peut remplir ses devoirs parlementaires sans une indemnité.

Les Dillonistes, qui ont fait adopter lundi une résolution décrétant l'expulsion du parti de tout membre qui s'opposerait publiquement aux décisions prises par la majorité dans une réunion, ou à toute action parlementaire du président au nom du parti, ou qui contribuerait à un fonds destiné à maintenir des rivalités dans la Fédération nationale irlandaise, sont résolus à pousser la question jusqu'à une conclusion logique, car ils disent que la scission est telle que l'accord ne peut être rétabli.

M. Timothy Healy accueille ce résultat avec plaisir; il dit qu'il tend à éclaircir la situation, et à avoir pour résultat ultérieur le remplacement de M. John Dillon par M. Thomas Sexton à la tête du parti, avec M. John Redmond pour lieutenant.

La population de la France.

Presse Associée.

Londres, 30 janvier — L'Alliance Nationale pour l'augmentation de la population en France, fondée par le docteur Bertillon, chef du Bureau des statistiques municipales de Paris, à propos de l'état alarmant de la population indiqué par le dernier recensement, discute actuellement un curieux projet de M. Méline, le président du conseil, pour forcer les parents à augmenter leurs familles.

Le plan est de n'admettre dans les écoles, lycées et écoles spéciales du gouvernement que les membres des familles d'au moins trois enfants vivants.

Il est aussi proposé que tous les postes gouvernementaux, à moins d'aptitudes spéciales requises, et les faveurs telles que bureaux de tabacs, concessions dans les colonies, etc., soient accordés dans les mêmes conditions, et que les promotions soient réglées d'après le nombre des enfants.

Ce projet est l'objet d'une sérieuse considération.

Au commencement de ce mois, le docteur Bertillon a dit que le résultat du recensement est effrayant, et qu'à moins d'un changement miraculeux la France sortira bientôt des rangs des grandes nations.

En 1841, l'Allemagne avait une population égale à celle de la France: elle a aujourd'hui quatorze millions d'habitants de plus. En outre, la population de l'Allemagne a augmenté de trois millions pendant les cinq dernières années, tandis que celle de la France n'a augmenté que de cent soixante-quinze mille. Enfin, il est démontré qu'en 1873 le nombre des jeunes gens inscrits sur les listes du service militaire était à peu près le même en Allemagne qu'en France, et qu'aujourd'hui le nombre des conscrits allemands est de 450,000 et celui de la France de 330,000.

Le coût des poursuites contre Ivory.

Presse Associée.

Londres, 30 janvier—Les poursuites exercées contre Edward J. Ivory, de New York, récemment acquitté, ont coûté plus de $200,000 au gouvernement anglais.

Le service de sûreté de Scotland Yard a dépensé $100,000, et les témoins appelés des Etats-Unis ont coûté $25,000.

Entente entre les Espagnols et les Insurgés Cubains.

Presse Associée.

Madrid, 30 janvier—*La Epoca* dit que quelques paroles échappées au ministre de la guerre, le lieutenant-général Azcarraga, indiquent la possibilité d'une entente prochaine avec les insurgés cubains.

Les journaux de Madrid attachent une grande importance à la récente visite faite par M. Taylor, ministre des Etats-Unis, au ministre des affaires étrangères.

Partie de Gril.

Presse Associée—

Londres, 30 janvier— La dernière nouveauté en fait de réceptions a été une partie de Gril donnée par Mme Duncombe, fille de Mme Archibald Stuart-Wortley et une ancienne actrice.

Le prince de Galles était un des invités, et il a montré un grand intérêt à la cuisson de la côtelette qui lui était destiné.

La salle à manger avait été transformée pour l'occasion en cuisine, et le chef a distribué des bifsteacks et des côtelettes cuits sur des grils d'argent à tous les invités.

NOUVELLES AMERICAINES

Les Salaires au Japon.

Presse Associée.

Washington, 30 janvier—La concurrence de la main-d'œuvre japonaise à bon marché, que redoutaient tant les ouvriers américains, ne constitue plus une menace actuellement, et n'en constituera pas à l'avenir si les salaires continuent à augmenter dans le Japon comme ils l'ont fait depuis la guerre sino-japonaise.

M. Conolly, consul des Etats-Unis à Hioga, a envoyé au département d'état des tableaux comparatifs des salaires en 1894, 95 et 96, des diverses classes d'ouvriers plus ou moins habiles.

Dans cette période les salaires des ouvriers agricoles, hommes et femmes, ont eu leurs salaires portés de 0,10 à 0,25 yen par jour; les tisserands, de 0,15 à 35 yen; les tailleurs de 0,60 à 1,20 yen; les papetiers de 0,18 à 0,40 yens; les pêcheurs, de 0,20 à 0,40 yen; les forgerons, de 0,45 à 0,85 yen, et de même pour les autres corps de métiers.

Les fabricants japonais semblent avoir eu quelques troubles ouvriers, qu'ils ont essayé de réprimer d'une façon unique, comme le montre le rapport du consul basé sur des rapports de journaux.

La grande activité dans l'industrie du tissage du coton a conduit à une demande de labeur supérieure à la quantité disponible, et une grande fabrique en élevant les salaires des ouvriers a enlevé la main-d'œuvre des fabriques concurrentes. Celles-ci ont alors boycotté la fabrique dissidente et ont tenté de prévenir par la force la désertion de leurs employés.

Des gardiens ont été placés aux stations des chemins de fer et aux débarcadères des rivières, mais malgré le boycotage la fabrique ne continue pas moins à recevoir nombre d'ouvriers qui réussissent à s'échapper.

Assassinat à New York.

Presse Associée.

New York, 30 janvier—Giuseppe Renella, un jeune homme de 22 ans, domicilié dans la rue 128e, a tiré sur Roccio Desio, ce matin, et l'a tué. Il a également fait feu sur la belle-mère de Desio, Mme Angelo Vrelano, et l'a atteinte à la figure.

Renella a pris la fuite.

Les Frontières de l'Alaska.

Presse Associée.

Washington, 30 janvier—Le secrétaire Olney et Sir Julian Pauncefote ont signé, aujourd'hui à onze heures du matin, la convention de la commission délimitant la partie de la ligne de frontière entre l'Alaska et les possessions britanniques indiquée par le 141e méridien.

Ce traité sera présenté au Sénat lundi prochain.

Le sénateur Dubois.

Presse Associée.

Boise, Idaho, 30 janvier—Le sénateur Dubois est parti pour Washington en compagnie de M. Walsh, secrétaire du comité national démocratique.

Il a été l'objet d'une grande ovation, et son départ a plutôt ressemblé à celui d'un conquérant que d'un candidat battu.

Il a prononcé un discours devant la foule assemblée en face de son hôtel, et il a dû sortir de son wagon pour prendre de nouveau la parole devant ceux qui s'étaient réunis à la gare.

Le sénateur Dubois a affirmé sa croyance dans le caractère primordial de la question financière, et il a déclaré que la prospérité ne reviendra pas tant que sera maintenu l'étalon d'or actuel.

La santé du sénateur George.

Presse Associée.

Washington, 30 janvier—Le sénateur George, du Mississipi, qui est malade depuis quelque temps à l'hôpital Garfield, a passé une bonne nuit et repose tranquillement aujourd'hui.

La bataille entre Corbett et Fitzsimmons.

Presse Associée.

San Francisco, 30 janvier—William Kenyon Wheelock, l'associé de Dan Stuart, frais émoulu de son triomphe dans le Nébraska, est arrivé à San Francisco.

Il a dit hier que tout ce qui avait transpiré à Carson était vrai, et que Corbett et Fitzsimmons se rencontreraient sans l'ombre d'un doute dans une arène préparée dans cet état.

Wheelock a positivement déclaré que ni Stuart ni lui n'avaient fait la plus légère insinuation relativement à la ville du Nevada qui serait choisie.

Bien entendu, toutes les villes du Nébraska mettent en œuvre toutes leurs influences, mais bien des choses devront être prises en considération avant de désigner l'endroit où l'arène sera construite.

Chacun peut rester assuré que rien ne sera décidé avant l'arrivée de M. Stuart. Je pense qu'il arrivera d'ici une semaine, et c'est alors que le choix de la ville où sera livrée la bataille sera pris en considération.

M. Wheelock a ajouté qu'il y aurait probablement une autre bataille à cette occasion.

Nous aurons probablement deux batailles, a-t-il dit, car M. Stuart désire trouver un adversaire pour Peter Maher, et si Goddard était en ce moment en Amérique il aurait certainement la préférence. Nous avons pensé à Sharkey, et peut-être des efforts seront-ils tentés pour décider le "matin" à se mesurer avec Maher.

Nous avons appris que Sharkey ne cherche pas à se battre en ce moment, mais il a si souvent dit qu'il n'excluait personne que je puis difficilement croire qu'il refuse une telle proposition. Mais s'il n'accepte pas nous trouverons quelqu'un.

La bataille entre Corbett et Fitzsimmons aura lieu en plein jour, a dit M. Wheelock; notre intention est de fixer l'heure entre midi et trois heures. George Siler, de Chicago, sera l'arbitre, car les deux adversaires l'ont désigné au moment qu'ils ont signé leur engagement.

Guerre au foot-ball.

Presse Associée.

Bismarck, Dakota du nord, 30 janvier.—Un projet de loi déclarant coupable de méfait toute personne engagée dans une partie de foot-ball, et imposant une amende de dix à cinquante dollars pour toute infraction à cette loi, a été présenté à la législature du Dakota du nord.

Les funérailles de Mme Flood.

Presse Associée.

San Francisco, le 30 janvier— Les funérailles de Mme Flood, veuve du défunt "Bonanza King," James C. Flood, ont été remarquables par leur simplicité. Il n'y a eu ni emblèmes de deuil, ni fleurs, ni porteurs, suivant le désir de Mme Flood.

Drame.

Presse Associée

Goshen, Utah, 30 janvier—Un assassinat et un suicide ont causé une grande sensation aujourd'hui à Goshen. Bartholomew Rape a tiré sur sa femme étendue malade dans son lit et l'a tuée, puis il s'est suicidé.

Il avait préalablement fermé la porte de sa maison, laissant les deux aînés de ses enfants dans la rue. Sa femme lui a demandé grâce de la vie, mais le meurtrier, qui avait préméditè le crime, n'a pas voulu écouter ses prières.

Il y a maintenant trois orphelins, dont le plus jeune est âgé de quatre mois.

Da A. Stuart.

Presse Associée -

Dallas, Texas, 39 janvier—Quand il a été annoncé à Dan A. Stuart que le gouverneur du Névada, M. Sadler, avait signé la loi autorisant la boxe dans cet Etat, il a déclaré n'être pas surpris.

Il est particulièrement content de la clause de la loi qui exige la présentation de certificats de médecins attestant que les pugilistes sont en bonne santé et physiquement bien préparés à une bataille de boxe.

Stuart a reçu un message annonçant que Corbett va immédiatent se rendre de Chicago à Kansas City et commencer à s'entraîner légèrement. Il a reçu aussi de Martin Julian une dépêche annonçant que Fitzsimmons a commencé à s'entraîner.

M. Stuart dit qu'il partira d'ici trois jours pour le Névada, où il s'occupera immédiatement du choix d'une ville.

Quand ce choix sera fait, Stuart fera commencer la construction d'un amphithéâtre pouvant contenir de vingt-cinq à trente mille personnes.

Au port.

Presse Associée

New York, 30 janvier—Le vapeur Cevic, parti de Liverpool et de Queenstown le 20 janvier, est arrivé aujourd'hui à Sandy Hook.